

Examen des sourds-muets à Gruyère

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **26 (1897)**

Heft 9

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

examens scolaires de fin d'année. Dans toutes les écoles où la nouvelle méthode est appliquée avec *intelligence* et *fermeté*, les résultats au point de vue de l'orthographe sont bien meilleurs que dans les écoles où l'on continue à faire apprendre la grammaire par cœur et où l'on fait faire des exercices mécaniques par écrit dans le but de permettre au maître de s'occuper des autres cours, c'est-à-dire dans le but de tuer le temps. Que l'on apprenne bien à orthographier tous les textes du livre de lecture, avec l'explication pratique des règles appliquées et les écoliers sauront suffisamment l'orthographe. (Réd.)

EXAMEN DES SOURDS-MUETS A GRUYÈRE

L'examen de clôture de l'année scolaire de l'Institut des sourds-muets à Gruyère a eu lieu le lundi 9 août, sous les yeux d'une assistance nombreuse, où l'on remarquait des représentants du clergé et du corps enseignant, ainsi que beaucoup de parents, d'amis et d'invités. Les épreuves étaient dirigées par M. l'Inspecteur de la Gruyère. Les journaux politiques ont, du reste, déjà donné différents comptes rendus de cette solennité scolaire, et tous se sont plu à reconnaître les heureux succès réalisés jusqu'à ce jour dans cette belle maison d'éducation de Gruyère. Les lignes que nous allons tracer, rapidement, sont tout particulièrement destinées aux lecteurs du *Bulletin pédagogique*, c'est à-dire aux éducateurs de la jeunesse.

Et d'abord, disons-le franchement, il nous est absolument impossible de rendre ici les agréables impressions que nous avons remportées de cette belle fête scolaire. Nous voyons encore devant nous ces jeunes physionomies gaies, souriantes et sympathiques. Nous les voyons encore ces regards éveillés et confiants. Et puis, quelle attention vive et soutenue! et tout cela pendant quatre heures consécutives, sans désemparer, pas même dix minutes que, soit dit en passant, on aurait dû accorder au milieu de la séance. Il nous semble encore entendre ces lectures, ces comptes-rendus, ces réponses de grammaire, fort bien comprises et très bien rendues. Impossible d'oublier tous ces calculs si bien raisonnés, cette histoire généralement bien apprise, cette géographie bien donnée et cette instruction civique bien interprétée. Et, chers lecteurs, si peut-être, vous doutez de la sincérité de mes impressions, demandez à voir les travaux écrits de l'examen, ou bien les cahiers des élèves, ou bien aussi les ouvrages manuels des deux sexes, et, comme nous, vous serez émerveillés et vous reconnaîtrez la justesse de notre appréciation. Tout naturellement vous vous direz : Mais, voyons, est-ce possible que des enfants, sourds et muets tout à la foi, puissent produire des travaux, exécutés d'une façon aussi parfaite! Et pourtant c'est l'exacte et pure vérité. Voilà ce que peut la charité, unie au vrai talent. Voilà le résultat et la récompense de l'admirable dévouement des bonnes Sœurs qui se sont entièrement consacrées à cette œuvre sublime et grandiose entre toutes. C'est d'ailleurs ce qu'a fort bien fait ressortir, dans un magnifique discours, M. le Chanoine Esseiva. Malheureusement, la place nous manque pour reproduire ici ces belles et nobles paroles. Nous voudrions pouvoir

parler aussi des charmantes pièces théâtrales qui ont été jouées, de la distribution des prix, des exercices de gymnastique, et des chants religieux exécutés dans la chapelle et qui ont dignement couronné cette délicieuse fête de la jeunesse. Et pourtant, encore un mot de remerciement à M. l'Aumônier Hassler pour son accueil aussi bienveillant que sympathique.

L'Institut de Gruyère, placé sous le patronage de saint Joseph, a été créé, — comme on le sait, — pour l'éducation des sourds-muets. Il a été fondé en 1891, et compte, par conséquent, six années d'existence.

Au commencement de l'année scolaire 1896-97, l'Institut comptait 53 élèves. Trois élèves ont quitté pendant l'année. Il restait donc 50 élèves dont 24 garçons et 26 filles.

Parmi ces 50 élèves, il y en a 44 du canton de Fribourg; 3 du canton de Neuchâtel; 1 du canton de Genève; 1 du Valais; 1 du canton de Berne.

De ces 44 élèves du canton, 38 sont entretenus par l'honorable Comité de l'Association de Saint-Joseph, qui fait appel à la charité publique.

Le résultat des quêtes va en diminuant et les besoins en augmentant.

Voilà ce que nous dit un extrait du très intéressant compte-rendu de M. l'Aumônier.

P.

BIBLIOGRAPHIE

Tissot et Cornul. *Les prosateurs de la Suisse française.* — Lausanne, librairie Payot. 1 volume in-8 de 391 pages. Cartonné. Prix : 4 francs.

C'est une idée heureuse et vraiment patriotique que celle qui a dicté ce choix. Nous avons la preuve que le culte des belles-lettres n'est point éteint dans notre Suisse française et nos littérateurs peuvent figurer honorablement à côté des meilleurs écrivains d'Outre-Mont, au point du style aussi bien pour l'abondance et la variété de leurs œuvres.

Cette première chrestomathie sera un précieux manuel pour les professeurs qui désirent faire connaître notre littérature nationale tout en initiant leurs élèves à l'art de bien dire.

Une petite biographie accompagne chaque nom d'auteur, ce qui sera particulièrement apprécié par les maîtres.

R. H.
